AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 19-5-76193706

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Villa Blanche - 62, Avenue Nationale - La Neuvillette, 51100 REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 66 - 12 mai 1976

Abonnement annuel : 50 F

VIGNE

Brenner ou Rougeot parasitaire : Dans les vignobles habituellement contaminés par cette maladie, effectuer un traitement dès réception de l'avis. Renouveler l'application dès l'apparition de trois nouvelles feuilles.

Oïdium : Ajouter un anti-oïdium à toute bouillie.

Erinose : Seuls les traitements à base de soufre sont efficaces contre ces acariens.

Pyrale : Des larves ont été observées ; visiter soigneusement les parcelles où ce parasite est présent. Il est prudent de traiter avant que les chenilles n'atteignent une taille les rendant résistantes aux insecticides.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelure du pommier et du poirier : Le climat actuel n'est pas favorable à la Tavelure. Il est possible de différer la protection des arbres, si l'on peut traiter rapidement le verger, en cas de menace de pluies, ou effectuer un traitement "stop" après une pluie contaminatrice.

Oïdium du pommier : Couper et brûler les pousses les plus atteintes et renouveler régulièrement le traitement anti-oïdium.

Pucerons verts du prunier : Les premières colonies sont à l'heure actuelle visibles, intervenir très rapidement à l'aide d'un insecticide systémique.

Pucerons cendrés du pommier : Surveiller très attentivement les arbres, en particulier R. des Reinettes.

Chenilles diverses : Tout traitement systématique est à proscrire. L'intervention se justifie si l'on constate 5 à 8 chenilles par 100 organes examinés.

Araignées Rouges : Les éclosions des oeufs d'hiver sont terminées. Un traitement acaricide spécifique est à effectuer dans les vergers les plus contaminés dès réception de cet avis. Dans les autres vergers, il serait souhaitable de procéder à un contrôle visuel ; le seuil d'intervention est de 400 formes mobiles pour 100 feuilles examinées.

A la suite de nos contrôles, tous les vergers sont cette année envahis par l'araignée rouge ; si le temps chaud persiste, ces acariens vont se développer abondamment.

Il faut donc surveiller régulièrement les arbres, si l'on juge que l'intervention peut être différée.

P 139

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET

Pucerons sur betteraves

Depuis quelques jours des arrivées de pucerons noirs ailés sont observés sur betteraves. Les premières colonies, très actives, se remarquent en provoquant une crispation des feuilles.

Bien que les prédateurs soient actuellement nombreux dans la nature il n'est pas possible de compter sur leur action suffisamment rapide pour soulager des cultures déjà en état végétatif précaire.

Si le temps sec persiste il est conseillé d'intervenir dès que l'on remarque 15 % des jeunes betteraves présentant une colonie de pucerons.

Certains traitements insecticides du sol peuvent encore contrôler les colonies de pucerons. On ne doit donc considérer comme dommageables que celles bien implantées et amenant un début de crispation du feuillage.

Bien que les plantes soient peu développées, utiliser de préférence un produit à action systémique.

Opérer si possible le soir.

A noter que certains jeunes pucerons noirs présentent des tons verdâtres pouvant faire penser à des pucerons verts. Ces derniers n'ont pas été observés dans la région.

Etat sanitaire des céréales

Oïdium : rarement actif sur blé, sauf sur Hardi. Par contre maladie parfois très active sur orge de printemps et devant donner lieu à intervention.

Rouille jaune du blé : inexistante.

Maladies de pied : en extension. Une appréciation définitive du risque peut être maintenant effectuée pour les blés n'ayant pas encore donné lieu à traitement.

Pucerons : Les tout premiers pucerons sont signalés sur feuillage d'escourgeon. Il n'y a pas à envisager une quelconque intervention.

Gel sur escourgeon : Les fortes gelées enregistrées les 29 et 30 avril ont gravement affecté certaines cultures d'escourgeon qui n'évoluent pas : l'épi reste nécrosé à l'intérieur de sa gaine.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles,

R. PARIS - H. de MEIRLEIRE - A. GODIN

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CHAMPAGNE",

J. DELATTRE

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 19-5-76193707

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Villa Blanche - 62, Avenue Nationale - La Neuvillette, 51100 REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

LES INSECTES NUISIBLES AUX PARTIES AERIENNES

DES CEREALES EN CHAMPAGNE-ARDENNE

Suite (Pucerons de l'épi et Tordeuse des céréales ont été traités dans le précédent avis).

Les cécidomyies des fleurs du blé, rencontrées très occasionnellement depuis une dizaine d'années, se sont, au cours de la dernière campagne, révélées localement des parasites de première importance.

C'est la cécidomyie jaune qui a été, de loin, la plus active.

Nous estimons d'ailleurs que les pullulations de pucerons, même lorsqu'elles ont été contrôlées en temps opportun, ont eu une incidence sérieuse sur l'aggravation de dommages de cette cécidomyie. En effet au niveau de chaque épillet et même de l'épi une certaine compensation masque les dégâts de la cécidomyie jaune : une ébauche de grain attaquée est fréquemment remplacée par une fleur qui, dans la normale, n'aurait pas évolué. De ce fait une attaque affectant jusqu'à 10-12 % des futurs grains n'a pas d'incidence fâcheuse sur le rendement. Or, de par la sécheresse et surtout à cause des pullulations de pucerons cette compensation a été l'an dernier nulle ou insuffisante.

Pour la campagne 1976 nous allons renforcer le réseau de piégeage des cécidomyies des fleurs du blé que nous avons mis en place depuis cinq ans. Des informations journalières pourront être transmises grâce aux répondeurs des Stations Météorologiques de Reims-Courcy et de Troyes.

Toutefois il ne faut pas celer que la lutte contre cet insecte est extrêmement malaisée, ne serait-ce que du fait de ses attaques très sporadiques et localisées.

Trois conditions doivent être réunies pour avoir un risque de dommages :

- présence de cécidomyies adultes en abondance, dans la culture
- blé en début d'épiaison
- temps calme et chaud (température supérieure à 15° à la tombée de la nuit)

Les interventions au Fenthion et au Fenitrothion, grâce à leur action larvicide, permettent de contrôler les jeunes larves quelques jours après la ponte des insectes.

Les Agromyzaes du feuillage des céréales ne sont pas des parasites nouveaux en Champagne. Nous avons au cours des années passées constaté des attaques sur escourgeons, (à une époque où, après le désherbage, les céréales ne faisaient plus l'objet d'attentions)

Toutefois nous n'avons jamais relevé de populations similaires à celles observées depuis trois ans sur escourgeons, blés d'hiver et orges de printemps.

P.1.140

.../...

Au cours de la dernière campagne les dommages ont été sensiblement plus réduits dans la Marne mais plus intenses dans le Nord de l'Aube.

D'après les travaux qui ont pu être menés pour tester la nuisibilité de ces insectes il apparait qu'ils sont peu dommageables sur escourgeon et blé mais plus dangereux sur orge de printemps (l'attaque intervenant sur des plants en végétation très active).

Sur orge de printemps présentant des attaques sérieuses de l'ordre d'une dizaine de jeunes larves par talle un traitement peut être envisagé avec un produit tel l'Oléomalathion (1000 g matière active/hectare). Il est à signaler que les larves ont une évolution moins rapide que celle de la pégomyie de la betterave mais qu'elles sont nettement plus difficiles à observer.

Depuis les premiers jours de mai des piqûres nutricielles disposées en bordure de feuille comme des "points de machine à coudre" s'observent sur escourgeon et les premières larves peuvent actuellement se remarquer sur les feuilles d'escourgeons et de blé d'hiver.

Les Lemas ou criocères du blé sont assez courants sur toutes les céréales dans la région. Ils affectionnent particulièrement les situations chaudes et abritées (bordures de bois ou cultures en cuvette).

Les insectes parfaits, qui ont repris leur activité depuis fin avril, occasionnent des perforations longitudinales dans les feuilles et d'autant plus remarquables que la végétation des céréales est limitée. Ces légers dommages ne sont pas à confondre avec les mines de cnephasia. Les chenilles de la tordeuse respectent les deux épidermes alors que le lema insecte parfait effectue des dégâts à "l'emporte-pièce".

Actuellement des oeufs en forme de bâtonnets, jaunes et visqueux se remarquent également sur les feuilles.

Rappelons que cet insecte, qui attire l'attention est sans importance économique, tant sous forme d'insecte parfait que larvaire.

La larve, boule noirâtre du fait de ses excréments qu'elle se rejette sur le corps est très courante sur les feuilles au mois de juin.

Les Thrips des céréales, insectes très allongés sont courants sur céréales. Se réfugiant sous les gaines foliaires par temps froid ils évoluent sur toutes les parties vertes de la plante dès le retour d'un temps plus chaud.

Depuis la mi-avril de nombreux exploitants se sont inquiétés de la présence de ces insectes, tout d'abord observés sur escourgeons.

Les larves, elles-mêmes allongées et pourvues de pattes sont jaunâtres ou orangées suivant les espèces. On ne doit pas les confondre avec les larves de cécidomyies qui, elles, sont dépourvues de pattes.

Ces insectes sont encore mal connus quant à leur évolution et ils sont considérés comme négligeables bien qu'en cas de très forte pullulation ils puissent dans des conditions d'ailleurs mal définies amener un blanchiement des glumes et un avortement de jeunes grains.

PAS DE TRAITEMENTS DITS D' "ASSURANCE"

L'extension des moyens de lutte chimique à la protection sanitaire des céréales amène certains exploitants à envisager des interventions systématiques destinées à assurer une protection totale des cultures.

Détruire toutes les maladies, supprimer tous les insectes susceptibles d'évoluer au niveau d'une culture est une véritable utopie.

.../...

Si l'emploi systématique et généralisé de fongicides peut paraître moins dangereux pour l'équilibre naturel que celui d'insecticides, ils n'en sont pas moins tous les deux à rejeter.

L'opportunité d'un traitement ne doit pas se déterminer dans l'optique de récupérer au moins de coût de l'intervention, mais il faut voir plus loin. L'équilibre naturel et bien précaire qui existe encore dans nos régions ne doit être "bousculé" que lorsque le besoin est impérieux.

Nous n'avons jamais hésité à recommander les traitements qui nous ont paru indispensables mais nous ne pouvons cautionner une attitude de fatalisme et de résignation consistant à traiter les "yeux fermés".

A la veille d'une période pouvant conduire à ces traitements systématiques et généralisés, il est bon que chaque exploitant soit conscient de la chose et prenne ses responsabilités.

l'Ingénieur chargé des
Avertissements Agricoles,

A. GODIN

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire CHAMPAGNE,

J. DELATTRE

P141